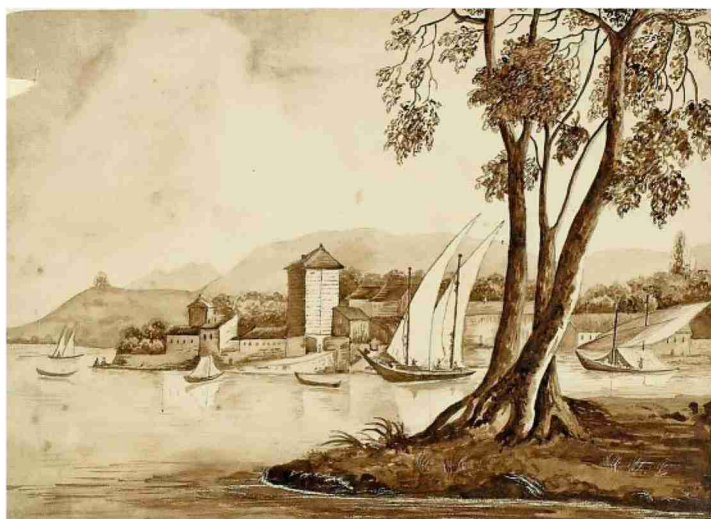




Roman historique

Matylda Haggmajer refait la route des indiennes



Une indienne des Eaux-Vives au port de la Scie avec sa tour en planches caractéristique. BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE
Benjamin Chaix

Après la parution de son roman sur l'année noire où l'éruption d'un lointain volcan avait obscurci l'Europe – «Le soleil était éteint» –, on avait laissé la Genevoise Matylda Haggmajer en pleine rédaction de «Voyages de non-retour». Cette historienne de l'art et désormais romancière a laissé 1816 pour se plonger cette fois-ci dans le XVII^e siècle et ses routes du commerce par terre et par mer.

Le phénomène économique historique provoqué par la vogue de la toile de coton imprimée appelée indienne l'a beaucoup intriguée. L'exposition temporaire que le Musée national suisse a consacrée à cette industrie en 2018 n'a fait que renforcer sa curiosité. Depuis lors, le château de Prangins consacre un espace permanent aux «Indiennes. Un tissu à la conquête du monde».

Matylda Haggmajer serait la première romancière suisse à s'emparer de ce sujet dans une œuvre de fiction. Pour ce faire, elle a beau-

coup lu, notamment de récits de voyages tels «Les voyages et observations du Sieur de la Boullaye Le Gouz», «Les six voyages de Jean-Baptiste Tavernier» (bâtitteur du château d'Aubonne), «Les voyages fameux du sieur Vincent Le Blanc marseillois», ou encore «Voyages dans l'Inde, en Perse, etc. par différents officiers au service de la Compagnie anglaise des Indes orientales».

Eaux-Vives et Pâquis

Dans cette riche matière, elle a trouvé le cadre et les ambiances du périple des frères jumeaux Montferré. Ces jeunes gens quittent Marseille en 1682, envoyés aux Indes par leur père qui craint les conséquences d'un écart de conduite de l'un d'eux. «Imaginez que nous gardions le mauvais», répond cet homme à sa femme qui lui demande pourquoi les deux jumeaux doivent s'en aller. «D'ailleurs, si ça se trouve, leurs deux es-

prits sont pervertis», ajoute-t-il.

Les voilà donc partis, l'un par mer et l'autre par terre, dans l'espoir de se retrouver à Pondichéry et d'y devenir des marchands d'indiennes. C'est du moins ce que leur père leur a fait miroiter. Henri gagne Malte et le port turc d'Alexandrette, avant de continuer sur la terre ferme par Alep jusqu'à Ispahan. Guillaume, lui, a embarqué sur un navire qui contourne le cap de Bonne-Espérance en direction de la côte de Coromandel, où se trouve Pondichéry. Deux voyages longs et dangereux, des rencontres, une jeune femme intrépide, voilà de quoi pimenter le récit.

Ce roman d'aventures instructif se termine à... Genève! À cette époque, des réfugiés huguenots dauphinois, les Fazy et les Vasserot, dont la route croise celles des frères Montferré, s'apprêtent à établir aux Eaux-Vives, puis aux Pâquis, leurs fabriques d'indiennes



24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'807
Parution: 6x/semaine



Page: 21
Surface: 29'527 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 84072692
Coupure Page: 2/2

promises à un brillant avenir. Un avenir que l'absence de concurrence française, grâce à la prohibition de la toile de coton édictée par Louis XIV en 1686, favorise.

«Voyages de non-retour»

Matylda Hagmajer

ditions Slatkine, 390 p.